

Blood party

« Non, mais pourquoi tu fais ça ?!

- Alice réveille-toi »

La jeune fille se mit à frémir, puis se leva brusquement. Elle ouvrit les yeux et se laissa emporter par un rire diabolique. Les 8 mômes se retrouvaient terrifiés devant leur ami qui semblait avoir perdu la tête. L'ambiance était devenue glaciale, ils étaient la seule source de chaleur de ce lieu. En effet, leurs incompréhensions se dessinaient sur leurs visages. Le bâtiment abandonné, commençait à s'assombrir. Quelques secondes plus tard, la nuit noire avait recouvert le ciel. Les enfants sentirent une lumière étrange, braqué sur eux. En vitesse, effrayé par ce spectacle, Louis et Maurine rangèrent les cartes étalées sur le vieux sol délabré. Et un par un, mécaniquement, ils traversèrent la porte, puis le grillage de la vieille maison. Alice se retenait de dire quoi que ce soit durant le trajet, celle-ci ne pipait mot. Elle avait beau lire sur les lèvres de ces compagnons, son esprit en faisait du charabia. Même, celle-ci ne semblait plus se comprendre. Alice se sentait molle et avait perdu toute notion, comme un vulgaire pantin sans histoire se laissant trainer jusqu'à chez elle par Louis, son aîné. Le lendemain et le surlendemain, ce fut une épreuve, les médecins se surpassaient pour comprendre sa maladie. On disait qu'elle était redevenue à la base primaire, sans voix ni foie. Elle réagissait comme un bébé le faisait mais rien, n'évoluait. Quelques semaines plus tard, l'enfant fut placé en hôpital psychiatrique. On demanda à Louis des précisions de cette journée-là, lui-même ne se rappelait plus, un trou noir sombre. Il était confus et mal de ne pas pouvoir replacer tous les événements passés. Ayant comme qui dirait tout oublié, les 7 gosses encore conscient n'ont pas cherché à retracer leurs journées, et n'avaient donc pas remarqué le noir béant dans leur journée de la veille. Ce fut ce qui s'en suit, des cauchemars, des rêves bizarres mais pas réellement de signes. Et les années passèrent, l'adolescence, les rires, les pleurs et les histoires à en dormir debout.

Maurine 20 ans, était étudiante en droit

Louis 24 ans, travaillait dans un fast Food

Lucas 21 ans, avait intégrée suite à sa prépa, une école d'ingénieur en septembre dernier

Adelaïde 19 ans, avait tout arrêté pour devenir tatoueuse

Baptiste 20 ans, sans emploi, sans domicile fixe, invisible pour la moitié de la population

Laura 24 ans, assistante dans une crèche

Oui, ils avaient grandi, chacun de leurs cotés sans jamais se reparler.

Voilà plus de 10 ans que cette journée avait eu lieu, et c'est les cloches qui résonnèrent. Il n'y en avait que pour elle, morte dans son chagrin, tué par l'envie de mettre à terme sa folie. L'enterrement fut pénible, seul quelques médecins et famille étaient ce jour-là présent. Son corps était maintenant au repos. Ce que personne ne savait, c'était que son âme était hantée. Ainsi pour x raisons, les 7 jeunes se retrouvèrent à ce funèbre événement. Le champ magnétique avait traversé la planète à la recherche des personnes concernés. Ils se retrouvèrent donc après l'église, tous devant la porte de celle-ci en attente pour saluer Louis, leur camarade d'enfance. En effet, ils avaient autrefois été voisin dans leurs enfances et donc étaient revenu chez leurs parent pour le soutenir. Enfin, c'est ce qu'ils croyaient tous. Ils ne sauraient dire pourquoi cette vague d'empathie étaient apparu à ce moment-là. Le maire de la petite ville pris la parole, pour lui-même s'exprimer sur cette perte. Mais pourquoi ? La petite Alice ne semblait pas vraiment avoir d'importance quand elle était enfermée, seule et en vie. Personne ne se posait de question et en ce temps de crise, la ville était en deuil. La journée passa correctement sans trop de difficultés malgré l'ambiance pesante. La nuit tomba alors sur la ville du nord-ouest des USA. Louis s'endormit avec sur la conscience, la pensée de sa sœur morte mais aussi abasourdi de revoir son ex-copine revenir dans le coin pour sa sœur. Louis et Laura avaient dans le passé, connu une relation des plus tumultueuse, une première pour elle. La voire, si fraîche et belle l'avait replongé dans une espèce de sentiment passé qui était d'après lui éternelle. Il avait été touché par cet flèche aussi démoniaque qu'agréable. Il se réveilla et décida de lui donner rendez vous vers 22 heures pour voir s'il en était de même de son côté. Encore le même numéro, Louis en perdit la notion de la rationalité. Plus le temps passait, plus son cœur tambourinait à une rythmique impressionnante.

En arrivant devant la maison, à 22 heures pile, elle sortit, une robe bleue et des chaussures à talons qui lui donnait un air plus élancé. Ce look de déesse, le rendait fou. Et elle le rejoignit dans sa Clio. Après quelques mots il en mourrait d'envie et sur le son de Tom Mish (Movie), tel un rendez-vous d'adolescent, les deux tourtereaux s'embrassèrent et décidèrent de garder leurs escapade secrète. Cela en devenait ridicule, mais il n'avait pas le choix, leur amour était scellé. Ils passèrent une partie de la nuit, à deux, succombant le désir de toutes ses années oubliées. Il voyait une vie à deux et se sentais concernés, l'un par l'autre. De

retour à leurs domiciles, ils étaient partis pour dormir ou peut être passerait 'il leur temps ailleurs ? Qui sait ?

Maurine, n'arrivait pas à dormir elle non plus, faisant des rêves assez surréalistes, plutôt morbide. Elle se sentait comme sous stupéfiant, délaissé à travers ses pensées. Entendant un prénom, qu'elle ne saurait identifier. Alice lui soufflait 'elle quelque chose. Un murmure qu'elle ne cherchait pas vraiment à comprendre plus à demander d'arrêter. Dans son lit en sueur, celle-ci se retournait dans tous les sens. Des bruits de pas, la réveillèrent et la, Maurine s'endormît plus paisiblement. Baptiste marchait quant à lui, prêt de la maison de celle-ci. Il avait l'air perdue, un peu somnambule, il avait lui-même l'habitude de déambuler seule dans la rue. Cela ne lui paraissait donc pas anodin, il sentait les choses arriver et avait le don de se perdre dans ses diverses hallucinations ou que sais-je encore... Ce crasseux transparent par la moitié des gens, semblait ce soir mettre au profit sa contribution en allant farfouiller son petit entourage. Ils en faisaient craquer le sol mais, un pressentiment sans doute lui fit assister à une réunion des plus étranges.

Pendant ce temps, la petite ville dormait paisiblement et nos invités semblaient transpirer dans leurs rôles des plus angoissants. Le soleil se levait peu à peu et ce sentiment commun de fatigue se révélait chez la plupart des habitants. Pourtant il y en avait deux qui avaient bien profiter, Laura et Louis s'envoyaient des textos à n'en jamais finir. La journée se passa correctement pour la plupart des gens, courses et travail. Les maîtres mots de cet environnement mesquin dominaient les habitant tel des Sims dans une communauté des plus rafraichissantes.

C'est d'un curieux regard que la voisine de Madame Saint-Pierre appela les policiers. C'était la femme la plus pipelette que tout le monde avait connue, une vipère bien en chair. C'est au sol que la police retrouva son corps ou du moins ce qu'il en restait. Les organes dégouлинаient, digne d'un film d'horreur. Ce spectacle se répéta encore et encore pendant une semaine. Tout le monde à l'affut, fermait ses portes à double tour et lâchaient leurs animaux de compagnies. Cela semblait inutile. Le tueur courrait toujours sans relâche et faisait de cette ville un cauchemar. Aucun enfant n'était cependant touché. Le maire ne sachant plus quoi faire pour protéger son village décida de lui aussi tuer en secret via un camp rebelle afin de trouver le coupable. Le jour, le maire, la nuit, le tueur, et ainsi le taux de criminalité dans le secteur était devenu l'un des plus haut de l'état proportionnellement

parlant. Personne ne s'en prenait réellement aux plus jeunes. C'était d'ailleurs eux, qui participaient le plus aux votes du maire et finalement, il fallait choisir à la fin entre eux. Baptiste tirait l'alarme sur un duo, qui lui paraissaient suspect dehors à une heure tardive. Seulement personne ne pensait que c'était deux personnes et s'intéressaient à un être sans pitié. C'est ainsi que de voisins à voisins, ils commencèrent à se tuer entre eux, à voter contre toute attente. Baptiste beaucoup trop bavard, fut juste effleuré sauver par un être fantastique ou magique. Quelque soit la potion celle-ci le sauva, Laura savait que ses origines païennes lui serviraient un jour. Seulement pour une seule potion il fallait une trop longue préparation et elle mourrait malgré elle, emportant son amour dans la nuit pluvieuse. Il s'était tué mais avait dans le lot, avait effectuer un vrai nettoyage, Louis se débarrassa d'Adelaïde dans un grand carnage. Elle avait toujours été une source de peur pour lui, rebelle et furtive, il pensait croire à une potentiel serial killer et il n'avait pas tort !

Maurine savait et Baptiste savait, la menace aurait pu être effacé si par leurs âges ils n'étaient pas pris comme des enfants insouciant. Encore aujourd'hui cette ville devenue fantôme ne comportait qu'un habitant se cachant et il décida de déménager soumis par la peur d'être repérer. Jours après jours, jusqu'à sa mort la partie ne sera jamais finis, Alors new Yorkais attention l'aiguille est dans le foin !

Maintenant du haut des cieux, les regards se croisent et le désespoir de l'au-delà s'effrite.

Merci Alice, première des loups garous première des possédés.

1,2,3 loups garous ne fermez pas les yeux !